

## 'Le futur de l'Europe se joue en Afrique' de Jean-Luc Buchalet et Christophe Prat

Auryan LEMERET - Académie Notre Europe, promotion 2020-21

Jean-Luc Buchalet et Christophe Prat, sont ingénieurs agronomes de formation, enseignants et cofondateurs de la société de conseil *Pythagore Consult*. Dans l'ouvrage *Le futur de l'Europe se joue en Afrique*, ils souhaitent rendre plus compréhensibles les causes sous-jacentes de « l'afropessimisme ». Les auteurs, recherchent également à saisir l'immense enjeu que suscite le réservoir de croissance africain, pouvant potentiellement donner naissance à un discours « afro-optimiste ». La lecture de cet ouvrage, permet de dissocier l'argumentaire des auteurs en deux parties : l'une fait état des défis auxquels l'Afrique est confrontée, et l'autre formulant des réponses à y apporter. Dans ce contexte, les auteurs mettent en avant les intérêts communs de l'Afrique et de l'UE dans de nombreux domaines et tentent ainsi de dessiner les contours d'un partenariat renforcé entre les deux entités qui s'affranchirait de la relation<sup>1</sup> « donateur-bénéficiaire ». Dans cette optique, le futur de l'Europe se joue aussi en Afrique.

Récit et structure d'une longue histoire commune des relations entre l'Afrique et l'Europe Marquée par la conférence de Berlin, l'année 1884 est perçue comme celle du « partage de l'Afrique » par les puissances européennes. Les auteurs posent un regard affiné sur les conséquences de cette conférence et sur ce qui se cache derrière les tensions territoriales d'aujourd'hui. Ils constatent en outre le retard de l'Afrique par rapport aux autres continents. Si l'on regarde l'Histoire, le poids économique devrait refléter le poids démographique, mais l'Afrique fait visiblement figure d'exception à la règle, et force est de constater un « virage manqué ». Les raisons de ce retard sont multiples, mais les auteurs avancent la dépendance à l'égard des matières premières et une économie non diversifiée comme éléments d'explication.

### L'Afrique et une économie qui peine : une association de longue date

« L'afropessimisme », encourage à pointer du doigt le PIB courant de l'ensemble du continent qui est de seulement 2 251 milliards de dollars, soit inférieur au PIB français (2 583 milliards). Selon une étude<sup>2</sup> du cabinet McKinsey sur l'Afrique, entre un tiers et la moitié des ressources naturelles mondiales sont localisées sur ce continent, et pourtant, ces ressources<sup>3</sup> n'ont pas permis « l'émergence du continent ». Les auteurs affirment ainsi que « la sensibilité de l'Afrique aux

<sup>1</sup> Parlement européen (2021), [Renforcer l'autonomie de l'Afrique : les députés votent sur la stratégie pour un nouveau partenariat UE-Afrique](#), 28 janvier.

<sup>2</sup> McKinsey Global Institute (2010), [Lions on the move: The progress and potential of African economies](#), 1 juin.

<sup>3</sup> Ramdoo, I. (2019), [L'Afrique des ressources naturelles](#), *International Institute for Sustainable Development*, novembre.

ressources naturelles est une force en temps de croissance soutenue mais présente de gros risques lorsque leurs prix baissent brutalement ». L'Afrique est aussi le continent le moins industrialisé<sup>4</sup> de la planète avec un poids du secteur manufacturier de seulement 9 % du PIB contre 27 % pour la moyenne mondiale. Les deux auteurs plaident pour « une amélioration de la capacité politique des gouvernements à négocier des meilleures conditions pour protéger les communautés locales et leur environnement ». Par exemple, sur la question de l'accès à l'eau, les auteurs affirment que cela n'a pas toujours grand-chose à voir avec la quantité d'eau disponible dans la nature, mais peut avoir trait au faible taux de raccordement, ou même à un manquement politique. Pour les auteurs, davantage de coopération avec l'Europe dans ce domaine, serait salutaire.

### **Les questions démographiques et migratoires ne doivent pas être une fatalité**

L'Afrique sera à moyen terme le continent le plus peuplé au monde, et pourrait atteindre 2,5-milliards d'habitants d'ici 2050. Sur les 27 pays affichant le taux de pauvreté le plus élevé, 26 se trouvent sur le continent africain<sup>5</sup>. Les deux auteurs signalent par ailleurs que sur la totalité des migrants arrivés en Italie en 2016, neuf sur dix sont de nationalités africaines. « Dans un monde où les logiques de puissance s'expriment de plus en plus fortement, notre aide crédibilise notre parole », assurait Jean-Yves Le Drian en 2018 concernant l'aide à l'Afrique. Ainsi, le développement humain doit être au centre des futures relations entre l'Europe et l'Afrique. D'ailleurs la rapporteure de la future stratégie UE- Afrique au parlement européen, (Chrysoula Zacharopoulou) a déclaré<sup>6</sup> que « l'Europe et l'Afrique ont besoin l'une de l'autre ; un nouveau partenariat égalitaire doit en tenir compte. Ensemble, nous pouvons améliorer la durabilité, lutter contre la pauvreté, l'injustice et l'inégalité, protéger la biodiversité et combattre le changement climatique, ainsi que nous attaquer aux problèmes de santé mondiaux. L'autonomisation des femmes et des jeunes est la clé de notre relation : ils sont l'avenir. Ils joueront un rôle décisif non seulement dans ce nouveau partenariat, mais aussi sur le continent africain lui-même ». Pour concrétiser le décollage africain, les auteurs insistent finalement sur la nécessité de poursuivre la création d'une zone de libre-échange à l'échelle de l'Afrique et de s'appuyer sur des domaines porteurs telles que les nouvelles technologies (solutions numériques, biotechnologie, intelligence artificielle ...).

Auryan LEMERET - Promotion 2020-21

---

<sup>4</sup> Ibid.

<sup>5</sup> <https://donnees.banquemondiale.org/>

<sup>6</sup> Parlement européen (2021), [Op. cit.](#)